

« JIN JIYAN AZADÎ, - FEMMES VIE, LIBERTÉ - NOTRE VENGEANCE SERA LA RÉVOLUTION DES FEMMES »

Le 9 janvier 2013, Sakine Cansiz, Fidan Dogan et Leyla Saylemez, trois militantes kurdes étaient assassinées en plein cœur de Paris au 147 de la rue Lafayette. L'enquête a prouvé que ce triple féminicide, exécuté par Ömer Günay (officiellement décédé en prison peu avant son procès), avait été commandité par les services secrets turcs (MIT). Depuis plus de 10 ans, sous la devise « Vérité et Justice », au côté de nos camarades kurdes nous menons le combat pour que soit levé le « secret-défense » sur les documents qui permettraient à la justice de faire toute la lumière sur ces crimes et de juger les véritables commanditaires.

Fidan Dogan, Sakine Cansiz et Leyla Shaylemez étaient trois militantes kurdes qui travaillaient au sein du Centre d'information sur le Kurdistan, à Paris. Leur assassinat ne doit en effet rien au hasard : elles étaient des cadres du mouvement, chacune représentant une génération. En les assassinant, il s'agissait de porter un coup à l'élargissement de la lutte kurde en France et en Europe, lutte pour l'autodétermination d'un peuple et qui met en application concrète des principes démocratiques, féministes ou d'auto-gestion.

Assassinats du 23 décembre 2022

Il y a 1 an, un homme d'extrême droite a ouvert le feu sur le centre culturel kurde de Paris ainsi que sur un restaurant et un coiffeur, assassinant plusieurs camarades kurdes et en blessant grièvement plusieurs autres. 3 personnes sont décédées ce jour-là : **Emine Kara** (Evîn Goyî) ancienne combattante contre DAESH

et une des représentantes du mouvement des femmes kurdes, **Mir Perwer** (Sirin Aydin) musicien persécuté en Turquie où il fut condamné à 20 ans de prison pour sa musique engagée, **Abdurrahman Kızıl**, militant au centre culturel kurde de Paris. Le tueur n'est pas sorti de nulle part : il avait déjà tenté par le passé, et à plusieurs reprises, d'assassiner des personnes migrantes, notamment en attaquant un camp à coup de sabre. Cette fois, il s'était procuré une arme à feu et avait planifié cette nouvelle attaque raciste. Celle-ci s'inscrit dans la continuité d'une série d'actions de plus en plus violentes de l'extrême droite. Cette stratégie porte un nom : le terrorisme.

« Chères sœurs de lutte,

Face au manque de transparence des instances compétentes et du gouvernement français, nous appelons à de grandes manifestations pour exiger des réponses claires et des actes concrets.

Nous vous donnons rendez-vous à Paris derrière notre banderole "Jin Jiyân Azadî" le 23 décembre 2023 et le 6 janvier 2024..

Nous ne plierons pas face aux féminicides politiques et aux crimes fascistes ! Ni oubli, ni pardon ! Nous vaincrons face à l'impunité ! Vérité et Justice ! »

Mouvement des femmes kurdes en France (TJK-F)

L'Union syndicale Solidaires appelle à se joindre à l'appel de nos camarades kurdes, pour les manifestations en femmage aux trois femmes, contre tous les féminicides, en mémoire des victimes du 23 décembre, pour la vérité et la justice.

**Solidarité avec le peuple kurde !
Contre la répression à leur égard, ici et ailleurs !**